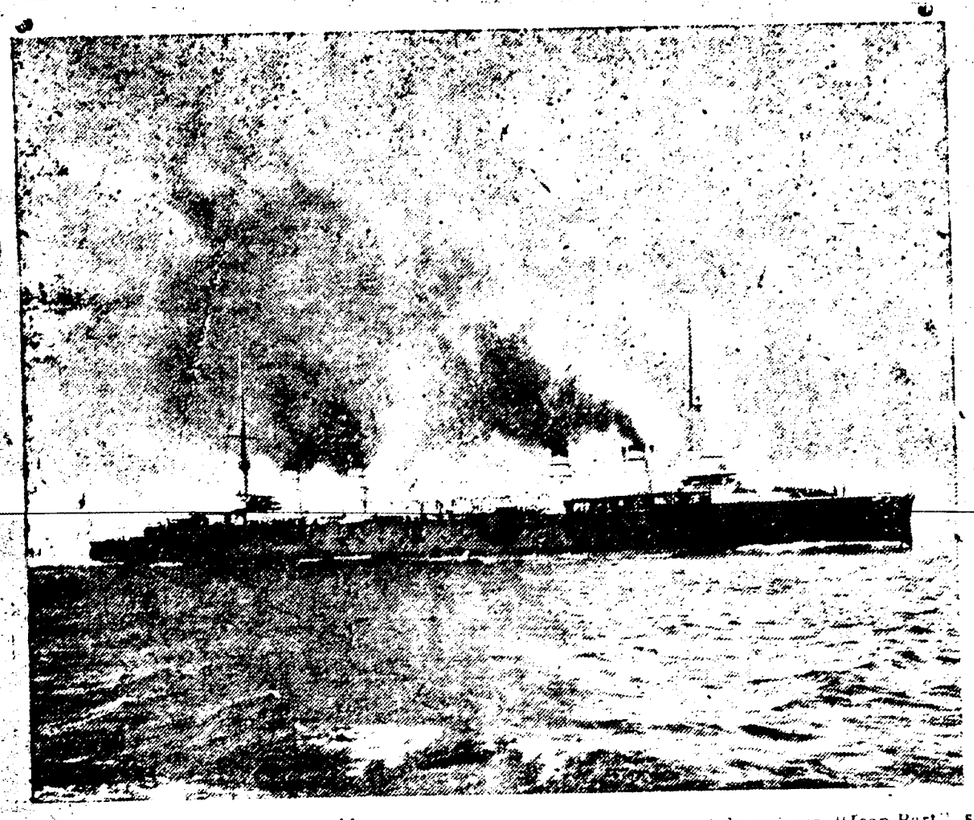


A BORD DU "KLEBER".

VISITES OFFICIELLES.

—o—

Le contre-amiral Thierry et la perte du "Hugoma".

—o—

Le croiseur français "Kléber", qui n'a subi aucune avarie dans la collision avec le vapeur "Hugoma", mercredi soir, est ancré dans le Mississipi au-dessus de la rue du Canal. L'accident qui a causé la perte du "Hugoma" a vivement ému l'équipage, et tous à bord le regrettent profondément, mais tous aussi, le contre-amiral Thierry, ses officiers et ses matelots, se réjouissent qu'il n'y ait pas eu de victime.

A midi le lieutenant-colonel Hughes de la Vergne, de la milice louisianaise, est allé saluer le contre-amiral Thierry au nom du gouverneur Blanchard.

A deux heures de l'après-midi le capitaine Sears, représentant le contre-amiral Singer, commandant de la station navale de la Nouvelle Orléans, qui souffre d'une attaque de grippe, s'est rendu à bord du croiseur et a été reçu avec les honneurs réglementaires.

A trois heures M. Véran Dejoux, consul de France, accompagné de M. de Chevilly, vice-consul, a fait sa visite officielle.

Le contre-amiral Thierry a reçu avec une très aimable cordialité un représentant de l'ABEILLE, à qui il a parlé de la déplorable perte du vapeur "Hugoma".

Le "Hugoma" était caché par un ferry qui traversait le fleuve, a dit l'éminent officier, quand soudain son feu rouge a été démasqué. Le "Kléber" a immédiatement signalé par deux coups de sifflet qu'il arrivait à babord. Le "Hugoma" a répondu par un coup de sifflet signifiant qu'il allait passer à tribord, contrairement au règlement. Dans ces conditions une collision paraissait certaine, et pour l'éviter l'ordre de faire machine en arrière a été immédiatement donné sur le "Kléber". Mais le courant violent a jeté le "Hugoma" par le flanc sur la proue du croiseur. A ce moment le "Kléber" a reculé et le vapeur a été poussé par le courant et son erre vers la rive d'Alger.

Les bateaux de sauvetage ont été prêts en un moment, mais comme des remorqueurs sont arrivés promptement sur le lieu de l'accident et ont recueilli les membres de l'équipage du "Hugoma", l'ordre de les lancer n'a pas été donné, le commandant du croiseur jugeant inutile d'exposer ses hommes auxquels les eaux du Mississipi sont absolument inconnues.

Immédiatement après l'accident un officier du "Kléber" s'est rendu à bord du vapeur qui avait recueilli les hommes de l'équipage du "Hugoma".

Le contre-amiral Thierry a reçu hier un avis l'informant de l'échouement du croiseur "Jean Bart" sur la côte d'Afrique, où il avait été envoyé pour relever le "Jurien de la Gravière". Des efforts seront faits pour renflouer ce bâtiment.

Le croiseur "d'Estrées", qui accompagnait le "Kléber" dans sa croisière, est allé à Fort de France.

Le "Kléber" restera dans notre port une dizaine de jours.

M. Lefaivre, ministre de France auprès de la République cubaine, qui est en congé, a accepté l'hospitalité du contre-amiral Thierry pour la traversée de La Havane à la Nouvelle Orléans. Il se dispose à faire avec Mme Lefaivre un voyage d'agrément dans le Mexique, et très probablement il partira aujourd'hui.

Au Cercle Français nous avons appris que rien n'était encore décidé au sujet de la réception des officiers du croiseur "Kléber". Les présidents des diverses sociétés françaises de notre ville se réuniront aujourd'hui pour arrêter le programme définitif.

Nous donnons ci-après la liste complète des officiers du "Kléber":

Le contre-amiral Thierry, commandant de la division navale de l'Atlantique;

Le capitaine de frégate Préaubert, chef d'état major;

Le capitaine de vaisseau de Saint-Pern, commandant;

Le capitaine de frégate Ducoroy, officier en second;

Les lieutenants de vaisseau Le Bail, d'Huart, André, de Solminihac et d'Aubarède;

Les enseignes Dornat, Moiroux Belloc et Besson;

Le Dr Corolleur et le commissaire Sabourin;

Le mécanicien de division Johannet, le médecin de division Dr Gorron et le commissaire de division Palais, de l'état major;

Les aspirants Marie, Sire, Labourer, Piançon, Leygue, de Courville, Châtel et Lieury.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES — Edward Stoval à Prescilla Lewis, Leyy Taylor à Mary Lewis, Jean Marie Wellington à Mary Nedemyre, Israel Thomas à Bertha L. M. Finnie, Henry Fiffer à Mary Johnson, Frank L. Mitchell à Lelia Johnson, Ferdinand August à Zola Smith, Edgar White à Lillie Griffin, Edward Kirkman à Jennie Taylor, Aug. L. Hurtel à Frances M. Leimkuhler, Joseph Saulet à Mary A. Cook, Harrison Taylor à Rebecca Gillespie.

NAISSANCES—Mmes F. Gieseler, une fille; L. Monteverde, un garçon; J. C. Bennett, un garçon; G. J. Gilbert, une fille; J. Larrieu, une fille; A. Sorbet, un garçon; W. B. Kenney, Jr, une fille; H. Henry, un garçon; J. L. Gross, Jr, un garçon; T. V. Madden, un garçon; A. S. Flad, un garçon; P. Scardino, un garçon; G. F. Lonnegan, un garçon; R. McCarthy, Jr, une fille; W. Noble, une fille; S. Abbate, une fille; Geo. Fischer, un garçon; V. Civello, une fille; G. Stoll, une fille; E. Roehl, une fille; C. Hall, une fille; A. A. Bicher, une fille; F. Haab, un garçon; F. Mohan, une fille.

DÉCÈS—Mme Bridget Mooney, 53 ans, 3622 Canal; Vve Margaret Slemmer, 79 ans, 517 S. Galvez; Mary Bowman, 46 ans, 119 S. Broad; A. K. Grace, 4 mois, 2723 Ursulines; Kate Fortón, 35 ans, Abita, Lne; Alice Knapp, 49 ans, 1124 N. White; W. Cleary, 51 ans, 1538 Tchoupitoulas; W. Vicknair, 13 mois 1114 Touro; Vve Marie Ferran, 62 ans, ... Marais; Vve Ellen Cassily, 68 ans, 2717 Iberville; J. M. Dossat, 62 ans, 2110 Melpomène; S. C. Duval, 74 ans, 2023 Baronne; Ellen Jones, 1 an, 1207 Freret; Mary Palmesano, 5 mois, paroisse Jefferson, Lne; J. C. Golding, 54 ans, New York City; S. Garrett, 44 ans, Dryades et Julia; Mary Collins, 34 ans, 2111 Constantinople; Mary Conzoneri, 10 ans, 1936 rue Fern; Mary Centana, 13 mois, coin Joliet et Fig; L. Jackson, 20 ans, 426 Le Beuf, Alger; N. Manson, 83 ans, 1519 St Philippe; Ida Pavagean, 6 mois, 1714 St Philippe; T. Callahan, 47 ans, Hôpital de Charité; Nina D. Schultz 28 ans, Hôpital de Charité; M. James, 27 ans, 513 S. Prieur; M. Kennedy, 92 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Faloy Wilson & Cie vs Mme R. Luna, réclamation de $205 sur un compte courant.

Mme F. H. Mims vs Samuel Green, injonction.

La Banque de Jefferson vs Hibernia Bank & Trust Co., action en dommages de $20,000.

Lena Johns vs son époux, séparation de corps et de biens.

Laura Robertson vs son époux, demande de divorce.

Jacob Israel vs State National Bank of N. O., réclamation de $863.

Successions ouvertes:

Isidore A. Giroux, Julien F. Cassard, Mme Ellen Gumeton, Wm J. Pifourcat.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Wm Caswell, outrage; Dominick Messina, Herman Hoefeld, abandon du foyer conjugal; Mary Thomas, Mme Geo. Hock, actes de violence.

Condamnations:

John R. Howington, Ed McCullough, larcin, 6 mois de prison.

Acquittés:

Batron Lapeze, diffamation; Laura Nesser, Marie Stuart, larcin; John Tyler alias Noble, larcin; Chas Sonner, actes de violence; Jos. Griffin, larcin.

Jno. Blandin, violation de l'acte 18 de 1886; Manuel Gillard objets volés en sa possession; C. G. Bryers, abandon du foyer conjugal.

Commutation de peine recommandée.

La commission des grâces a siégé hier matin, et par deux voix contre une a décidé de recommander la commutation de la peine de mort prononcée contre James Ray Hogan en celle de travaux forcés à perpétuité. C'est au gouverneur Blanchard qu'il appartient de décider en dernier ressort.

Le juge Frank D. Chrétien, qui a dirigé les débats du procès, n'était pas en faveur de la commutation de peine, estimant que Hogan avait mérité la mort et que la sentence devait être exécutée.

Hogan a été condamné à mort pour le meurtre, dans des circonstances particulièrement atroces, d'un nommé Chris Breigtsen, l'été dernier. Le cadavre criblé de coups de couteau fut découvert entre deux piles de bois sur la rive du Nouveau Bassin.

Les soupçons se portèrent sur Hogan qu'on avait vu en compagnie de la victime. Il fut arrêté et fit des aveux complets.

Cette recommandation de la commission des grâces a causé quelque surprise.

Les actions de la Bourse du Coton.

Les actions de la Bourse du Coton sont imposées cette année par les répartiteurs sur la base d'une valeur de $6,000, ce qui porte la taxe, à raison de 28 pour 1,000, 22 pour la ville et 6 pour l'Etat, à $168.

Or, si les actions de la Bourse du Coton valaient $9,950 il y a un an elles ne sont cotés aujourd'hui que $3,250, et les intéressés estiment qu'elles devraient être imposées sur la base de leur valeur actuelle.

Quelques détenteurs d'actions ont payé la taxe de $168, mais en protestant et réservant le droit de réclamer. Les autres ont décidé d'attendre une décision sur la légalité de l'imposition de $6,000.

Ventes inscrites au bureau d'allènattous

Chas W. Lacoume donne à sa fille Myrtle Louise Lacoume, portion, Magasin, Eleanore, Constance, Ave Nashville.

Wm G. Tebault à Vve Frank Muller, terrain, Orléans, Broad, White, St Pierre, $500.

Geo. A. Leroy à Jos B. Albrecht, portion, Montégut, Press, Rempart, Bourgogne, $1,450.

Emile Muller à Lucien J. Joly, terrain, Dumaine, St Philippe, Rendon, avenue Hagan, $1,000.

M. et Mme Paul Ferriot à Security B. & L. Assn, terrain, Harmony, Pleasant, Chetnut, Colisée, $2,000.

L'acquéreur à Arthur M. Schmidt, même propriété, $2,000.

Morris Wilson à Frank E. Louis, terrain, Howard, Freret, Soniat, Robert, $250.

Mlle Bertha Dejean à John G. Robin, terrain, Union, Bagatelle, Force, Vertue, $50.

Mlle Irma Puissar et al à Joseph Charles, terrain, dans la propriété Puissan, Alger, $40.

Wm N. Grunewald à Louis Gobet, terrain, Murat, Baudin, Alexander, Banks, $180.

Demande de renseignements.

Le Dr J. J. Fernandez, consul général du Honduras à la Nouvelle-Orléans, a demandé hier par télégraphe à son gouvernement des renseignements sur la récente bataille entre les troupes de ce pays et celles du Nicaragua.

DECES.

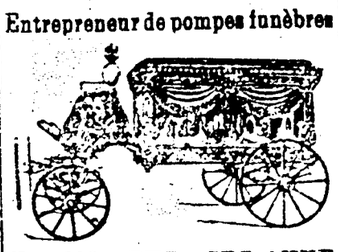
RICAU—Décédé, jeudi 21 février, à 8 heures a. m., âgé de 37 ans, 8 mois, HENRY RENÉ RICAU, natif de la Nouvelle Orléans. Les parents et amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi 22 février 1907, à 3 heures p. m., de la dernière résidence du défunt No 824 rue Royale.

Enterrement au Vieux Cimetière St Louis.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1045.

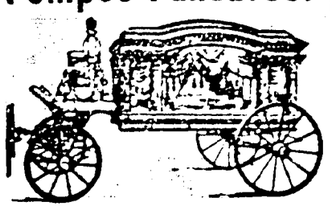
Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.

LIMITED,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres.



1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

B. ADER. GEO. J. MOTHE

ADER & MOTHE,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Ville-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4276.

Avis—Nous sommes les seuls entrepreneurs de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Orléans 30 aout—1 an

TELEPHONE 252.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1305 Avenue Nord Remparts

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone n'importe quel temps.

1er sept—1an

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Messieurs les Sociétaires sont prévenus qu'une Assemblée Générale Trimestrielle Régulière aura lieu le DIMANCHE, 24 FEVRIER, à 5 heures du soir, à l'Asile de la société, rue Ste Anne, entre Derbigny et Roman.

J. M. VERGNOLLE, Président.
A. LE FRANÇOIS, Secrétaire.
2 fev—3f

AMUSEMENTS.

COURSES — CRESCENT CITY JOCKEY CLUB — COURSES

—13me ANNEE—

FAIR GROUNDS

Saison d'Hiver 1906-1907

Courses à 2 heures précises—Musique.

Cars urbains directement à la Grande Tribune.

Entrée.....$1.50. Dames $1.00

17 fév—2 sem

Orpheum THEATRE MATINEE et CE SOIR.

Vaudeville Moderne.

Searl & Violet Allen Co.,
Les Salvaggis, Morrow & Schellberg,
Cartmell & Harris, Sears,
Loa & Fay Durbyelle, Scènes Animées
—ET—
Les Fadettes de Boston.

TOUS LES SOIRS.....10c, 25c, 50c.
MATINÉES, tous les jours, Lundi excepté.....10c, 22c.

19 fév—5f

Lyric

"Rien de Mesquin que les Prix."
Semaine Commençant Lundi, 18 Février,
THE BROWN-BAKER STOCK COMPANY
Présentant le Triomphe Dramatique,
"THE WINNING HAND,"
Une Pièce d'Amour, Politiques et "Graft."
Mats. Mar., Ven., Sam et Dim.
Bruno—Not soon. But Yet.
La Semaine Prochaine—"FAUST."

19 fév—5f

TULANE CE SOIR A 8:15

Matinée Samedi Seulement.

Prix 25, 50, 75, 1.00, 1.50.

Daniel N. Arthur présente

MARIE CAHILL

Dans sa Nouvelle Pièce Musicale

"MARRYING MARY"

Semaine Prochaine—NAT C. GOODWIN

18 fév—5f

CRESCENT CE SOIR A 8 Heures

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi.

Retour du Grand Triomphe de Comédie

MRS. WIGGS OF THE CABBAGE PATCH

Avec MADGE CARR COOK comme MRS. WIGGS.

PRIX: Soirs 15, 25, 50 et 75.
Matinées 15, 25 et 35.

Semaine Prochaine—THE KAYS.

19 fev—5f

SHUBERT CE SOIR à 8:15.

Matinées Mercredi et Samedi à 2.

CYRIL SCOTT

Dans la Production Originale THE

PRINCE CHAP.

Prix, Soirs 25c à $1.50.

Matinées 25c à $1.00

Semaine Prochaine—Mrs. Temple's Telegram.

19 fév—5f

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Femme respectable, pour couture et prendre soin d'enfants. S'adresser de 4 à 6 heures, 1003 rue du Camp. 21 fév—1 sem

DEMANDE — Agent bon, actif pour la Nouvelle Orléans et territoire environnant pour un beau genre de calendriers, nouveautés, réclames et articles de cuir. Belle occasion pour l'homme convenable. Ecrire J. Earl Rogers Cie, Box 460 Nouvelle Orléans, Lne. 21 fév—2 f

DEMANDE—Une jeune fille pour faire des factures; vive et correcte aux calculs, qui n'a pas peur de travailler. P. O Box 201. 20 fév—

A VENDRE — Restaurant Français faisant de bonnes affaires, avec bonne clientèle. Pour plus amples renseignements s'adresser à M. B. Jacomet, 603 rue Royale. 19 fév—1 sem

A VENDRE—A bon compte pour cause de départ, salon, salle à manger, chambres à coucher, etc. S'adresser 839 rue Dumaine, tous les jours jusqu'à midi. 17 fév—1 sem

DEMANDE — Immédiatement—25 couturières en jupes et corsages, aussi des modistes pour garnir, et faire des manches. Bon salaire aux personnes expérimentées. S'adresser au Département des Couturières, D. H. Holmes Co., Ltd. 27 oct—

AVIS SPECIAUX.

BANQUE METROPOLITAINE.
(Deutsche Bank.)
410 et 412 rue du Carp.
Nouvelle Orléans, Lne, 21 fév. 1907.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce jour, les messieurs dont les noms suivent ont été élus Directeurs de cette Banque, adjoints aux Directeurs actuels, savoir:

M. S. V. FORNARIS,
M. D. VILA,
M. LUIGI CASTELLI,
M. JULES C. KOENIG; et
M. S. V. FORNARIS a été élu Vice-Président de la Banque

A. G. RICKS, Président
ADOLPH DUMSER, Vice-Président.
S. V. FORNARIS, Vice-Président.
A. C. WUERPEL, Caissier.

22 fév—3f

Avis aux Navigateurs—Lac Pontchartrain.

Le "South Draw" du Lac Pontchartrain sur le New Orleans and Northeastern Railroad près du phare de la Pointe aux Herbes, est maintenant ouvert à la navigation. Conformément avec les plans pour la reconstruction du "North Draw" du lac Pontchartrain sur le New Orleans and Northeastern Railroad, comme ils sont approuvés par le Secrétaire de la Guerre, ledit "North Draw" sera fermé pour le passage des bateaux, du 18 novembre et restera fermé pendant une période d'à peu près 120 jours. Les navigateurs se serviront du "South Draw" sur le lac Pontchartrain pendant que le "North Draw" est fermé.

D. D. CURRAN,
Directeur Général du New Orleans & Northeastern R. R.

17 nov—

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-7.

On recherche, dans un intérêt de famille:

M. Benjamin Reingard, âgé de 7 ans, né en Alsace-Lorraine.

L'adresse de MM.:
James Berkelman, S. M.
Jean Pierre Etchebaster, S. M.
Joseph Passama, S. M.
Fernand Eugène Renouard, S. M.

Renseignements demandés dans un intérêt de famille sur les héritiers de Mme Alexandrine Benetoux née Castay.

oct—1905

Tous les Trains Courent Maintenant Selon le Tableau Régulier

—SUR LE—

THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY

Le même qu'avant la quarantaine

L'express California et Texas quittant à 8:55 heures a. m. Le train local pour Newroads à 3:55 heures p. m. et le train express pour Shreveport, Monroe et Little Rock à 8:25 p. m.

BUREAU DES BILLETS,
207 RUE ST-CHARLES.

1nov—

HELLO! HELLO!

Main 2239 W.

M. ZILBERMANN,

1200 AVENUE ST-CHARLES.

Serrurier français et poseur de sonnettes armurier.

Travaux électriques, Bicyclettes et accessoires.

Réparations dans les 24 heures. Livraison gratuite et prompte.

1er fév—1an

Pauline pouvait s'imaginer que ce n'était qu'une cérémonie de politesse, car tout de suite Alice les repoussait de la main, comme si l'on n'avait nullement l'habitude de boire des liqueurs en cette maison.

Quand on sortait de cette salle à manger, on se trouvait dans un jardinet placé en contre-bas, avec une demi-douzaine de grands arbres qui, s'unissant par leur feuillage aux arbres des jardinets voisins, formaient un assez vaste bosquet, où chaque petit domaine n'était séparé des autres que par un mur à hauteur d'homme, et l'on avait l'impression d'être dans un parc.

Il y avait aussi, au rez-de-chaussée, quelque peu surélevé, une autre salle à manger, relativement luxueuse, avec des meubles en acajou et de la brillante vaisselle, des verroteries chatoyantes et encore tout un assortiment de liqueurs.

On y avait dîné le premier soir: mais Pauline aurait demandé elle-même, puisqu'il y avait une autre salle à manger, qu'on ne se servît pas pour elles de celle-ci — de même qu'elle ne s'était assise qu'en tremblant dans le "drawing-room"—salon—qui communiquait avec la salle à manger, et qui était une pièce fort artistique, meublée par-dessus tout de sièges bas, de divans, avec une bonne douzaine de petites tables où s'étalaient des services de fumeurs, des services à thé, des services à bière, des services à liqueurs.... endroit charmant, étouffé, très garni de tentures à dessins modernes, et où il semblait que les bruits du dehors ne pussent arriver que difficilement.

—C'est pour mes locataires, expliqua Alice Carbury, du ton le plus détaché.

Et pour les locataires aussi, étaient les deux pièces du premier étage, inoccupées aujourd'hui, et Alice Carbury se permit de les montrer en passant à Pauline; mais la jeune fille ne s'y attarda pas, parce qu'au mur étaient appendues des gravures, des moulages, qui choquaient aussitôt sa petite âme naïve.

Se rappelant ce qu'elle avait toujours lu ou entendu dire à propos de la pudeur anglaise, elle en était extrêmement étonnée. Elle s'était cependant rendu compte, déjà, que leur pudeur n'empêche nullement les Anglais d'admirer la beauté antique, laquelle est presque toujours dénuée de vêtements. Seulement, ce qu'elle avait vu dans le salon et la salle à manger du rez-de-chaussée, dans le vestibule, le long des murs de l'escalier, ne lui avait pas été aussi désagréable, parce qu'elle y voyait comme une petite réduction du musée du Louvre, où de rares fois sa maman avait pu la mener le dimanche, tandis que, dans l'appartement du premier étage, c'était vraiment trop libre, trop licencieux!

Après tout, si cela correspondait au goût des locataires!.... puisque sa nouvelle maman était obligée de pratiquer l'industrie de la location.

Cette mauvaise impression s'effaçait encore, dès qu'elle était introduite dans le logement d'Alice Carbury, situé au dessus et qui était parfait de simplicité, de confortable, de comme-il-faut, n'offrant plus que les gravures les plus convenables, au milieu desquelles apparaissaient de très belles reproductions photographiques des œuvres saintes de Raphaël, du Pérugin et des plâtres patinés représentant la Vierge, l'Enfant Jésus, d'après de célèbres bronzes florentins.

Alice lui expliqua l'origine de chaque plâtre, de chaque gravure; et Pauline, qui aimait inconsciemment les choses artistiques, y prit grand plaisir.

Cela l'empêcha de remarquer, le premier jour, que cette installation était absolument féminine et que rien n'indiquait que son père habitât régulièrement avec celle qu'il allait lui donner pour mère.

Elle entendit bien, ce premier jour, quelques paroles qui la troublèrent un peu sur ce point, la servante demandant: "Si monsieur coucherait ici ce soir?" et un "certainly!" énergique, comme indigné, de la maîtresse de maison.

C'est que sans doute son père, en Angleterre, comme autrefois en France, devait beaucoup voyager!

Elle éprouvait, en ce moment, une telle lassitude, et elle était si heureuse d'avoir échappé à l'atmosphère malsaine où elle avait vécu pendant près d'une semaine, qu'elle s'abandonnait à une béatitude morale, à un repos physique, où elle se sentait presque contente, ayant chassé toute angoisse pour le présent, ne songeant plus qu'à peine à l'avenir: car, avec une maman aussi gentille, qui ne cessait de lui dire d'affectueuses choses et qui couvrait Francine de caresses, ce n'eût vraiment pas été gentil de lui conserver encore de la rancune!

Elle eut donc, le premier soir, la sensation d'être heureuse; et, si le souvenir éternellement douloureux de sa maman venait gâter cette impression, elle croyait bien sincèrement exprimer les idées les plus sages en lui adressant sa pensée:

"Tu vois, maman chérie, je t'ai obéi; car c'est bien cela que tu m'as ordonné quand je t'ai consultée!.... Tu sais bien que si j'avais été seule, je n'aurais jamais rien accepté de cette femme: mes deux mains et ma petite instruction auraient suffi à me tirer d'affaire.... Mais j'avais trop vu de la vie pour m'illusionner sur mes forces; et si nous n'avions pu compter toutes les deux que sur mon travail, c'eût été la misère, la maladie peut être pour notre chère petite Francine.... Voilà pourquoi, par-dessus tout, je suis ici.... Et puis, j'ai eu pitié de papa, lorsqu'il s'est adressé à moi si sincèrement.... Tu as bien voulu, n'est-ce pas, que je lui pardonne tout le mal qu'il t'avait fait!.... Quant au mal qu'il m'avait fait à moi, il était tout de suite oublié dès le moment qu'il me rendait son affection, et c'était mon devoir de m'incliner devant sa volonté, puisqu'il va se remarier.... Il vivait dans le désordre jusqu'à présent: je suis auprès de lui, auprès de sa compagne; c'est comme si je l'avais ramené dans le droit chemin....

"Et puis, si je me défie encore des élans de cette femme, qui peuvent n'être que de la politique indispensable, il m'a bien paru, quand elle s'occupait de Francine, qu'elle la pressait sur son cœur, qu'elle la dévorait de baisers, que c'était pour de bon qu'elle l'aimait.... Elle n'a pas d'enfant!.... Cela lui fait tout d'un coup deux filles, dont l'une ne lui donnera jamais, forcément, que la surface de son cœur; mais Francine s'imaginera bientôt qu'elle est sa véritable maman.... et alors, j'aurai accompli une œuvre excellente.... Tu penses bien cela, toi aussi, n'est-ce pas, maman, toi qui connaissais mieux que moi toutes les difficultés de l'existence?...."

Avant de s'endormir, à genoux devant une figure de la Vierge, où elle s'imaginait revoir les traits de sa mère, elle lui adressa dix fois cette question, sans être bien certaine que la morte l'approuvait en réalité.... Elle finit cependant, par se le persuader, et elle reposa assez tranquillement.

Le lendemain la réveillait encore dans une heureuse impression: elle avait dormi très tard; Francine avait dû s'éveiller, au contraire, faire du tapage, appeler....

Et au moment où Pauline ouvrait les yeux, Alice Carbury était en train de faire la toilette de la mignonne en disant des choses folles, en provoquant ses éclats de rire; et il régna dans cette pièce un air charmant d'intimité.

—Comme j'ai eu raison, se disait Pauline: la voilà qui s'éprend de tout son cœur de notre mignonne!

Dans sa jeune naïveté, qui croyait pourtant tout savoir, elle ignorait que les âmes les plus perverses, les plus vicieuses, peuvent se laisser pénétrer le plus sincèrement du monde par le charme de l'innocence.

Quelques journées s'écoulèrent ainsi, où Alice Carbury ne s'occupait que de ses deux filles, tandis que leur papa était toujours appelé au dehors "par ses affaires", et sans que rien, dans sa nouvelle existence, pût faire croire à Pauline que quoi que ce soit d'anormal se passait en cette demeure — sinon que avec la plus rigoureuse exactitude, Alice les emmenait à la promenade durant tout l'après midi.

—Mais croyez vous que vous allez continuer de me faire vivre en paresseuse? demandait elle bientôt.

—Vous avez été bien trop secouée, ma chère petite, répondait Alice d'un ton pénétré, pour que je ne songe pas, avant tout, à vous donner du repos, de la distraction.... Je m'occupe du reste de vous, par correspondance; mais il n'y a rien de pressé..... Je suis si heureuse de pouvoir vous gâter toutes les deux!

—Cependant, remarqua Pauline, que la terrible question de l'argent préoccupait depuis son adolescence, vos affaires sont bien calmes en ce moment puisque votre appartement est inoccupé!

—Bah! fit très légèrement Alice; qu'est-ce que quelques jours de calme!.... Profitons en donc!....

Or, ce jour là, quand elles rentrèrent au logis, Pauline crut bien apercevoir, de loin, devant la maison, une voiture qui stationnait, et aussitôt, Alice les forçait à revenir en arrière, se rappelant tout à coup qu'elle avait besoin de passer chez un fournisseur.

A continuer